

LYRE

13

septembre
2009

LA LETTRE D'INFORMATION DES MUSICIENS
DU LOUVRE • GRENOBLE **MARC MINKOWSKI**



Portrait
PASCAL LAMY
NOUVEAU PRÉSIDENT
DES MUSICIENS DU
LOUVRE • GRENOBLE



Perspectives
L'ACTIVITÉ
INTERNATIONALE



Media
L'HOMMAGE À
SAINTE CÉCILE
CD à gagner page 16

Actualité
2009-2010,
UNE SAISON
FONDAMENTALE

Jeux
ALEXANDRE CHABOD
La clarinette

www.mdlg.net

3
ACTUALITÉ
NOUVELLES FONDAMENTALES

4
PERSPECTIVES
LA MUSIQUE ROMANTIQUE
FRANÇAISE SE LA JOUE
SÉRÉNISSIME.
Olivier Lexa par
Pierre-Etienne Nageotte

6
AGENDA
SAISON 09-10

10
PORTRAIT
PASCAL LAMY CONNAÎT
LA MUSIQUE...
Par Philippe Gonnet

12
MEDIA
L'ESPRIT CATHODIQUE
Par Audrey Passagia

14
JEUX
L'ÂME DE ROSEAU
Alexandre Chabod
La clarinette

16
JEUX
MOTS CACHÉS
Jacques Sardat

À GAGNER LE CD
HOMMAGE
À SAINTE
CÉCILE

LYRE LETTRE D'INFORMATION DES
MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE
Directeur de publication Christopher Bayton •
Rédaction Clémentine Aracil, Christopher Bayton,
Claude Boisshot, Elise Coury, Philippe Gonnet, Régis
Le Ruyet, Marc Minkowski, Pierre-Etienne Nageotte,
Audrey Passagia
Chargé de communication Régis Le Ruyet
Crédits photos Elisabeth Carecchio (p.1, 12,13,15,16),
Chemollo-Bellini (p.5), Marie-Noëlle Robert (p.7),
Gérard Gay-Perret (p.11), Philippe Levy-Stab (p.14),
D.R. (p.2,5,10,14)
Conception graphique Rémi Pollio (www.Semeciel.fr)
Imprimé à 5 000 ex. par Alias.
Les Musiciens du Louvre • Grenoble sont
subventionnés par la Ville de Grenoble, le Conseil
général de l'Isère, la Région Rhône-Alpes et le
Ministère de la Culture et de la Communication.

L'écoute de l'autre

Il n'est pas fortuit que le Directeur général de l'Organisation mondiale du commerce, que je suis actuellement, accède à la Présidence d'une institution culturelle au moment où la tempête économique planétaire fragilise tout, y compris la culture. Le goût pour la musique qui m'accompagne depuis ma jeunesse et mes études de piano a, avant tout, présidé à ce choix. Cette initiation marquante m'a fait prendre la mesure de ce qu'il faut à la fois d'engagement, de passion, et d'opiniâtreté pour parvenir à maîtriser un instrument ou sa voix et prendre le risque d'affronter un public souvent connaisseur, exigeant et critique. Je n'avais pas l'ambition d'en faire mon métier, mais cette expérience personnelle de la musique me permet d'admirer ceux qui vouent leur vie à cet art et de vouloir partager le bonheur qu'il procure avec le plus grand nombre.



Je connais aussi le travail et la renommée de Marc Minkowski et des Musiciens de Louvre • Grenoble. La qualité de la formation instrumentale et vocale, ainsi que la justesse de leurs interprétations m'impressionnent. Au-delà de la recherche de l'excellence dans l'interprétation, il faut voir l'étonnante inspiration insufflée de Marc Minkowski qui pousse le répertoire de l'orchestre à dépasser les frontières des idées reçues. Son souci de la fidélité au texte, allié à une constante remise en cause des sources et de lui-même, entraîne les mélomanes dans des voyages hors des sentiers battus. La personnalité musicale hors normes de Marc Minkowski ne laisse jamais indifférent.

Jean-Louis Schwartzbrod, mon prédécesseur à la présidence des Musiciens du Louvre • Grenoble, me transmet, je crois, une institution saine avec des objectifs clairs. Le partenariat institutionnel qu'il a récemment renégocié renforce le caractère accessible du projet de l'orchestre en mettant l'accent sur l'importance du lien social tissé notamment grâce aux activités de l'Atelier. De grands projets, en particulier dans le domaine lyrique, sont prévus pour les saisons à venir à l'invitation d'institutions culturelles internationales de premier ordre. Je partage avec Marc Minkowski le désir de voir cette activité se développer en tirant parti des magnifiques équipements de la MC2 à Grenoble, et peut-être grâce à une mutualisation accrue des ressources de production au niveau régional.

Le plus grand défi à relever aujourd'hui par les Musiciens du Louvre • Grenoble concerne, sans aucun doute, la reconstitution de ses ressources propres qui permettra à Marc Minkowski l'ouverture de son projet artistique vers davantage de répertoires au bénéfice de nouveaux publics. Pour atteindre ces objectifs, je compte, bien sûr, sur le soutien des partenaires institutionnels. Je saisis cette occasion pour les remercier de la confiance qu'ils m'accordent dans mes nouvelles fonctions. Le processus de reconstitution de nos fonds propres devra s'accompagner d'une réflexion sur une nouvelle stratégie de mécénat.

Pascal Lamy
Président des Musiciens de Louvre • Grenoble

NUMÉRO 13 | SEPTEMBRE 2009



Nouvelles fondamentales

L'ANNÉE DERNIÈRE À LA MÊME PLACE NOUS NOUS
ENGAGIONS « POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE »
DE NOTRE ORCHESTRE. IL S'AGIT EN EFFET D'UN DÉFI
QUE NOUS NOUS SOMMES Lancé ET QUE NOUS SOMMES
DÉTERMINÉS À RELEVER.

Où cette saison commence sous les meilleurs auspices puisque l'orchestre accueille un nouveau président, personnalité à la mesure de ce défi, en l'occurrence Pascal Lamy, Directeur général de l'Organisation mondiale du commerce. Grâce aux efforts de son prédécesseur, Jean-Louis Schwartzbrod, qui est resté fidèle à l'orchestre depuis son implantation à Grenoble, Pascal Lamy hérite d'une situation qui, malgré la crise financière et sociale dont chacun ressent les effets, se distingue par sa stabilité. Ne serait-ce que pour cela, nous ne remercierons jamais assez M. Schwartzbrod. Tout comme nous exprimons notre gratitude au maire de notre ville, Michel Destot, pour nous avoir mis en contact avec M. Lamy, ainsi qu'à l'ensemble de nos tutelles, Ville de Grenoble, Département de l'Isère, Région et DRAC Rhône-Alpes, qui ont manifesté leur confiance à notre égard et à celui de notre nouveau président, élu à l'unanimité par notre Conseil d'administration.

Si la saison dernière a été marquée par des incursions dans des répertoires de plus en plus variés jusqu'à Wagner et Stravinsky, la saison 2009/2010 sera d'abord celle d'un retour aux « fondamentaux » : Bach, Handel, Rameau, Gluck, Haydn, Mozart. Retour qui n'a rien d'un recul : ce sont simplement les maîtres qui ont guidé nos pas depuis la fondation de l'orchestre et auxquels nous revenons régulièrement, chaque fois transformés par d'aussi saines fréquentations. Ainsi venons-nous d'enregistrer pour Naïve les douze *Symphonies londoniennes* de Haydn à Vienne, comme nous avons enregistré la *Messe en Si* mineur de Bach l'année précédente. Ce travail continue, ainsi qu'en témoignent les pages qui suivent : Bach toujours, sa *Passion selon Saint Jean* et ses *Concertos Brandebourgeois*, Handel et sa rayonnante *Water Music*, Haydn et les symphonies associées à la France pour achever en beauté un anniversaire auquel, des *Londoniennes* à la *Messe de Sainte Cécile*, nous aurons pris une part active.

Nous ne renonçons évidemment pas pour autant à l'exploration des répertoires romantique et moderne qui, de Bizet à Wagner,

ont récemment valu tant de succès à l'orchestre comme au chœur, tant à l'hexagone qu'à l'étranger. Des surprises, toujours...

En ce qui concerne notre résidence à la MC2 de Grenoble, elle se trouve renforcée cette année avec six concerts et de nombreux événements musicaux organisés dans le cadre de l'Atelier. Et dans le souci d'être proche de notre territoire et de ses acteurs, ce concert du 17 mars 2010 à la MC2 marquera notre première collaboration avec l'Orchestre des Campus de Grenoble en partenariat avec le conservatoire de Grenoble. Nous pouvons en outre vous annoncer avec joie que l'opéra en concert, forme qui nous a tant apporté depuis notre implantation à Grenoble, retrouve, avec le soutien de Michel Orier, Directeur de la MC2, sa place dans notre ville. Après le Festival d'Aix-en-Provence, nous sommes heureux de pouvoir faire entendre chez nous cet *Idomeneo* de Mozart en version concert qui nous tient tant à cœur et dont la version scénique réalisée avec Olivier Py a été donnée à Brême avant d'être reprise aux Mozartwoche de Salzbourg en janvier 2010. N'oublions pas, d'ailleurs, que la MC2 dispose d'un superbe théâtre « musical » que nous avons inauguré avec *La Grande-Duchesse* d'Offenbach : puisse l'avenir nous réserver de nouvelles émotions dans ce domaine où, de Paris à Tokyo, nous nous efforçons d'exceller.

Outre les représentations d'*Idomeneo* à Salzbourg et à Grenoble, nous aurons le bonheur de reprendre au Palais Garnier la légendaire *Platée* de Jean-Philippe Rameau mise en scène par Laurent Pelly. À cette occasion, l'Atelier travaillera sur un important projet pédagogique dans le cadre d'Orchestres en fête, initiative de l'Association Française des Orchestres à laquelle nous sommes rattachés. Pour compléter ce tableau lyrique, rappelons que notre ancien ministre et toujours ami, Jean-Jacques Aillagon, a fait appel aux Musiciens du Louvre • Grenoble pour célébrer l'inauguration d'un Opéra royal de Versailles entièrement restauré – lieu cher à notre cœur qui fut le théâtre de nos *Hippolyte & Aricie*, *Armide*, *Dido and Aeneas*, de notre *Europe galante*... Nous ouvrirons également le Festival

Gluck de Nuremberg avec un concert en compagnie d'Anne Sofie von Otter et d'Antoine Tamestit consacré à notre cher Berlioz. Parallèlement à celui de Mozart, nous monterons dans le cadre de l'Atelier une version de son « modèle », l'*Idoménée* de Campra, avec les professeurs et les étudiants du Conservatoire de Grenoble, au seuil d'une collaboration que nous souhaitons longue et fructueuse.

Notre activité à l'étranger est toujours au cœur de notre mission. Cette saison verra la première tournée de l'orchestre au Japon (*Symphonie imaginaire* de Rameau, *Londoniennes* de Haydn, *Sérénade Posthorn* de Mozart). D'autres villes nous attendent : Bucarest, Bruxelles, Cuenca, Dortmund, Hambourg, Venise, Cracovie, Amsterdam, Bergen, Perugia, Bologne...

Pour finir, quelques rendez-vous « audio » et « visuels ». D'abord la parution chez notre éditeur, Naïve, d'un double album consacré à la fois à Sainte Cécile, patronne des musiciens, et à trois compositeurs

dont 2009 marque l'anniversaire : Purcell, Handel et Haydn. Mais aussi la diffusion d'un film réalisé à cette occasion par Philippe Béziat, film tourné à la MC2 et qui sera diffusé sur la chaîne européenne ARTE le 1er novembre 2010. Ensuite arrivera le coffret de quatre CD consacré à l'intégrale des *Symphonies londoniennes* de Haydn qui paraîtra au Japon lors de notre visite, un peu plus tard dans notre hémisphère.

Et maintenant, place à la musique ! Rappelons-nous ce que chantait le chœur dans l'ode de Purcell il y a quelques mois, et gravons-le en tête de la saison qui commence. Musique, « Âme du monde ! Sous ton pouvoir, les particules disparates se sont accordées, tu as lié les atomes qui, unis par tes lois de juste proportion, furent changés de fragments épars en parfaite harmonie ».

Marc Minkowski et Christopher Bayton
Agenda de la saison 2009-2010, page 6 à 9

La Musique romantique française se la joue Sérénissime

SOMPTUEUSEMENT RESTAURÉ, LE PALAZZETTO BRU-ZANE ACCUEILLE DEPUIS CET ÉTÉ LE CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE. SON DIRECTEUR GÉNÉRAL, OLIVIER LEXA, NOUS PARLE DU PROJET ET DE CE RÉPERTOIRE QU'ON NE DEVRAIT PLUS BIEN LONGTEMPS CONSIDÉRER COMME NÉGLIGÉ.

Lyre : Comment est né le Centre de Musique Romantique Française ?

Olivier Lexa : A l'origine du projet se trouve une mécène comme on en trouve peu de nos jours. A la mort de son époux, le docteur Jean Bru, Nicole Bru a repris la direction des laboratoires UPSA où elle travaillait déjà comme Directrice de la recherche. En femme d'affaires avisée, elle a considérablement développé le laboratoire et, à la vente du groupe, elle a créé la Fondation Bru pour perpétuer le nom de son mari. Par-delà ses engagements bien connus dans le domaine médical et social, Nicole Bru souhaitait développer un projet patrimonial autour d'un palazzetto acquis à Venise. Une ville où elle a beaucoup séjourné avec son mari et dont elle est amoureuse. Il se trouve que les Bru ont accompagné le Concert spirituel dès sa création et quand il s'est agi de réfléchir au devenir de ce palais, c'est tout naturellement vers Hervé Niquet qu'elle

s'est tournée. On sait combien il apprécie la musique française et grâce à lui, l'idée d'un Centre de Musique Romantique Française est née il y a deux ans et demi environ.

Lyre : Mais pourquoi aller jusqu'à Venise pour créer ce Centre ?

O. L. : Mais tout d'abord en raison de ce magnifique palais ! Et n'oublions pas qu'au XIX^{ème} siècle, l'Italie était sans doute la nation musicalement la plus proche de la France grâce à des échanges constants. Les Italiens sont bien évidemment venus à Paris – on pense à Verdi, Rossini, Donizetti, Bellini mais aussi Cherubini ou Spontini – et le Prix de Rome a permis à de nombreux compositeurs français de séjourner en Italie. Notre souhait était également d'inscrire le Centre dans un contexte international et quelle ville bénéficie de la même aura que Venise ?

Lyre : Quelle est sa vocation ?

O. L. : On considère trop souvent que la musique romantique française commence à partir de Berlioz et de sa *Symphonie fantastique*. Nous avons souhaité élargir le champ des recherches en commençant dès l'apparition des premiers germes romantiques dans les années 1780. Nous irons jusqu'aux années 1920, décennie pendant laquelle l'esthétique romantique disparaît. Il y a vraiment beaucoup à faire : peut-on imaginer qu'en 2009, une grande partie de la musique sacrée de Chausson n'est pas éditée ou qu'il y a encore des inédits de Debussy ? Par-delà l'indispensable travail scientifique – les éditions critiques de partitions mais aussi de correspondances ou de traités – il faut aussi convaincre les musiciens de s'intéresser à un répertoire un peu mystérieux...

L'activité internationale des Musiciens du Louvre • Grenoble

Décembre 1988 : un jeune ensemble français fait ses débuts sur la scène internationale à Herne en Allemagne dans Rameau – *Platée* dans la foulée de l'enregistrement Erato. 21 ans plus tard, l'installation à Grenoble ayant permis une pérennisation des moyens, l'orchestre continue de sillonner le monde avec un succès insolent. De l'Amérique du Nord en 2002 (Bach, Handel, Rameau) à l'Amérique latine en 2006 (dernières symphonies de Mozart) en passant par l'Europe de l'Est en 2008 (Rameau : *Une Autre Symphonie imaginaire*) et l'Espagne la même année pour les *Symphonies londoniennes* de Haydn – le Konzerthaus de Vienne se souvient encore de leur triomphe dans ce même cycle en juin dernier (enregistré par Naïve). Chaque tournée est l'occasion de créer de nouvelles fidélités musicales comme avec la Musikfest de Brême où les Musiciens du Louvre • Grenoble ont entre autres donné *Giulio Cesare*

(Handel), *Mitridate* (Mozart), *Carmen* (Bizet) et tout récemment *Idoménée* de Mozart dans la mise en scène d'Olivier Py, œuvre qui sera également donnée à Salzbourg, ville où les Musiciens retournent régulièrement depuis une *Platée* concertante en 1999 – ils y étaient encore cet été pour un cycle majeur consacré à Haydn. Outre-Manche, à Londres, leurs concerts au Barbican et au Proms (Bizet, Berlioz, Handel, Purcell, Haydn) leur ont valu d'être considérés par le journal The Guardian comme « l'une des meilleures formations orchestrales au monde ». La saison 2009-2010 les verra conquérir de nouveaux auditoires : tout d'abord Bucarest avant le Japon et l'Italie. Enfin, un concert Cherubini, Gluck, Haydn en octobre inaugurera une collaboration avec le Centre de Musique Romantique Française, tout nouvellement créé à Venise.



Salle de concert du Tokyo Opera City Hall
La Scuola Grande San Giovanni Evangelista, Venise
Plafond de la Grande salle du Palazzetto Bru Zane



Lyre : Comment choisissez-vous ces musiciens ?

O. L. : Nous travaillons bien évidemment avec les artistes qui ont le plus envie de jouer cette musique. Il aurait été impensable de ne pas faire appel à Marc Minkowski qui connaît ce répertoire et l'a défendu très tôt dans sa carrière – On se souvient de ses symphonies de Méhul, des productions d'Offenbach mais aussi de *Robert le Diable* de Meyerbeer... Plutôt que de rentrer dans une dialectique instruments d'époque versus instruments modernes, nous avons

souhaité privilégier le style et l'interprétation. Cependant, il faut bien reconnaître que l'impératif financier s'impose parfois : réunir un orchestre sur instruments d'époque pour un projet symphonique tardif est extrêmement coûteux...

Lyre : Le Centre ouvrira ses portes lors d'un week-end de concerts en octobre. Comment avez-vous conçu cette saison ?

O. L. : Notre objectif est d'organiser ou de coproduire une centaine de manifestations

par an. Venise en accueillera une trentaine environ lors de trois festivals thématiques – « Aux Sources du romantisme français », « Le Salon romantique » et « Le Piano romantique » pour la saison 2009-2010. Après *Altre Stelle* au Théâtre des Champs-Élysées qui poursuit sa route en France et en Hollande, nous avons également le bonheur de coproduire les opéras français avec l'Opéra-Comique...

Propos recueillis par
Pierre-Etienne Nageotte

SEPTEMBRE

L'Atelier
Les Journées
Européennes du
Patrimoine

George Frideric Handel (1685-1759)
Concerto grosso en sol majeur

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Quatuor avec flûte en ré majeur

Franz Joseph Haydn (1732-1809)
Trio Londonien en do majeur
Version avec flûte, violon, violoncelle

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Suite en si mineur pour flûte et cordes
Extraits : *sarabande, rondeau, polonaise, menuet et badinerie*

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)
Pièces de clavecin
Extraits : *L'entretien des muses, Menuets I et II, La Poule, Musette en rondeau, Tambourin*
Les Indes galantes
Extrait : *Danse des sauvages*

Francesco Corti, clavecin
Geneviève Staley-Bois, violon
Simon Dariel, violon
Laurent Lagresle, violon
Nadine Davin, alto
Pascal Gessi, violoncelle
André Fournier, contrebasse
Florian Cousin, direction & flûtes

Dimanche 20 septembre, 18h00
Salle Olivier Messiaen, Grenoble. Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Programme complet : www.mdlg.net

Reprise de ce programme à la salle Olivier Messiaen dans le cadre de concerts pédagogiques du 12 au 14 octobre.

Gala : réouverture
de l'Opéra royal
de Versailles

Franz Joseph Haydn (1732-1809)
Symphonie n°85 en si bémol majeur
« *La Reine de France* »

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)
Musique du ballet de *Don Juan ou le Festin de pierre* (version originale)

Airs d'opéra de Gluck et Mozart

Mireille Delunsch, soprane
Richard Croft, ténor
Bryn Terfel, baryton basse
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

Lundi 21 septembre, 20h, Opéra royal du Château, Versailles. Renseignements : www.chateauversailles-spectacles.fr

« Haydn à Paris »

Franz Joseph Haydn (1732-1809)
Symphonie n° 82 en ut majeur « *L'Ours* »
Symphonie n° 85 en si bémol majeur
« *La Reine de France* »
Symphonie n° 88 en sol majeur

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

Jeudi 24 septembre, 20h30
Abbatiale, Ambronay.
Renseignements : www.ambronay.org

Franz Joseph Haydn (1732-1809)
Symphonie n° 82 en ut majeur « *L'Ours* »
Symphonie n° 83 en sol mineur « *La Poule* »
Symphonie n° 85 en si bémol majeur
« *La Reine de France* »
Symphonie n° 88 en sol majeur

Vendredi 25 septembre, 20h30
Auditorium MC2, Grenoble.
Renseignements : www.mc2grenoble.fr

Mardi 29 septembre, 20h00
Palais des Beaux-Arts, Bruxelles.
Renseignements : www.bozar.be

OCTOBRE

L'Atelier
Quatuor à cordes
des Musiciens du
Louvre • Grenoble

Luigi Boccherini (1743-1805)
Quatuor à cordes en sol majeur op. 2/3 (G 161)

Joseph Haydn (1732-1809)
Quatuor à cordes en fa mineur n°5 op. 20
Hob III. 35

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Quatuor à cordes en do majeur n°19 op.10 KV 465 « *Dissonances* »

Thibault Noally, violon
Nicolas Mazzoleni, violon
Nadine Davin, alto
Nils Wieboldt, violoncelle

Vendredi 2 octobre, 20h30
Cinéma Le Dauphin, Morestel
Renseignements : 04 74 80 09 77

Les origines du
romantisme français

André Grétry (1741-1813)
Le jugement de Midas - *Ouverture*

Franz Joseph Haydn (1732-1809)
Symphonie n°85 en si bémol majeur
« *La Reine de France* »
Symphonie n° 88 en sol majeur

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)
Musique du ballet de *Don Juan ou le Festin de pierre* (version originale)

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

Dimanche 4 octobre, 15h00
Scuola Grande San Giovanni Evangelista, Venise
Renseignements : www.bru-zane.com

Vendredi 9 octobre, 20h30
Arsenal, Metz.
Renseignements : www.mairie-metz.fr/arsenal

L'Atelier
Portons un toast
à Haydn !

Franz Joseph Haydn (1732-1809)
Divertimento en do majeur « *Barytontrio* »
Hob:XI:109 *pour violoncelle, alto et contrebasse*
Divertimento en sol majeur « *Barytontrio* »
Hob:XI:80 *pour violoncelle, alto et contrebasse*
Canon profane « *Wein, Bad, und Liebe* »
en mi majeur Hob:XXVIIb:33
Andante pour deux altos, violoncelle et contrebasse
Canon « *Mich freut ein blinkend Glas, voll edler Rebensaft* » *en la majeur* Hob:XXVIIb:A1
Allegretto pour deux altos, violoncelle et contrebasse

Henry Purcell (1659-1695)
Fantasia à quatre pour deux altos, violoncelle et contrebasse

Georg Christoph Wagenseil (1715-1777)
Divertimento en fa majeur pour deux altos, violoncelle et contrebasse

Deirdre Dowling, alto
Nadine Davin, alto
Nils Wieboldt, violoncelle
Christian Staude, contrebasse

Jeudi 15 octobre 20h,
concert d'ouverture Festival Le Millésime,
Salle Olivier Messiaen, Grenoble.
Dégustation d'une sélection commentée de vin par le sommelier Hervé Pasquet.
Renseignements : www.lemillesime.fr
Réservations : www.fnac.com, www.ticketnet.fr

NOVEMBRE

Tournée au Japon

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Sérénade en ré majeur « *Posthorn* » KV 320

Franz Joseph Haydn (1732-1809)
Symphonie n°104 en ré majeur « *Londres* »

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

Mardi 3 novembre, 15h00
Ishikawa Ongakudo Concert Hall, Kanazawa
Renseignements : www.ongakudo.pref.ishikawa.jp

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Sérénade en ré majeur « *Posthorn* » KV 320

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)
Une autre symphonie imaginaire

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

Jeudi 5 novembre, 19h00
Opera City Concert Hall, Tokyo
Renseignements : www.operacity.jp

Franz Joseph Haydn (1732-1809)
Symphonie n° 101 en ré majeur « *Horloge* »
Symphonie n°103 en mi bémol majeur
« *Roulement de timbales* »
Symphonie n° 104 en ré majeur « *Londres* »

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

Vendredi 6 novembre, 19h00
Opera City Concert Hall, Tokyo
Renseignements : www.operacity.jp

L'Atelier
Récital violon et harpe

Dans le cadre de Musiques au Cœur des Musées, une initiative du Conseil général de l'Isère.

Louis Spohr (1784-1859)
Sonate

Nicolas Charles Bochsa (1789-1856)
Nocturne concertant

Gaetano Donizetti (1797-1848)
Sonate pour violon et harpe

Franz Liszt (1811-1886)
Gondole lugubre en la

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)
Orphée et Eurydice (extraits)

Camille Saint-Saëns (1835-1921)
Fantaisie op.124 *pour violon et harpe*

Thibault Noally, violon
Aurélié Saraf, harpe

Dimanche 15 novembre, 16h00
Musée Hébert, La Tronche. Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Renseignements : www.patrimoine-en-isere.fr

L'Atelier
Orchestres en fête !

Dans le cadre d'Orchestres en Fête ! : présentation publique en clôture d'une semaine d'atelier pédagogique et d'échanges entre enfants grenoblois et musiciens de l'orchestre. Avec l'association Remua.

Orchestres
en fête !

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)
Platée (extraits)

Intervenants : Sarah Goldfarb, Nick Hayes
Geneviève Staley-Bois, violon
Simon Dariel, violon
Laurent Lagresle, violon
Nadine Davin, alto
Pascal Gessi, violoncelle
André Fournier, contrebasse
Avec des élèves de primaire de Grenoble

Vendredi 20 novembre, 20h00
Salle Olivier Messiaen, Grenoble. Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Renseignements : orchestresenfete.com

DECEMBRE

L'Atelier
Trios à cordes classique

Réouverture des Halles historiques de la Tour du Pin

Franz Joseph Haydn (1732-1809)
Divertimento n°8 en si bémol majeur Hob:V:8

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Duo pour violon et alto en sol majeur KV 423

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
transcrit par Mozart (1756-1791)
Adagio extrait de la *Sonate pour orgue n°3*
Fugue et *Allegro* extraits de l'Art de la fugue en ré majeur, *contrapunctus VIII*

Ludwig von Beethoven (1770-1827)
Trio à cordes en sol majeur op.9 n°1

Thibault Noally, violon
Deirdre Dowling, alto
Nils Wieboldt, violoncelle

Mercredi 9 décembre, 20h30
Grenier des halles, La Tour du Pin.
Renseignements : 04 74 83 24 34

Platée

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)
Comédie lyrique en un prologue et trois actes (1745)

En coproduction avec le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra national de Bordeaux, l'Opéra national de Montpellier, le Théâtre de Caen et l'Opéra des Flandres.

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale
Chœur des Musiciens du Louvre • Grenoble
Nicholas Jenkins, chef de chœur
Laurent Pelly, mise en scène & costumes
Laura Scozzi, chorégraphie
Chantal Thomas, décors
Joël Adam, lumières
Agathe Mélinand, dramaturgie

Paul Agnew / Jean-Paul Fouchécourt
Platée
Mireille Delunsch, Thalie / La Folie
Yann Beuron, Mercure
Xavier Mas, Thespis
François Lis, Jupiter
Doris Lamprecht, Junon
Alain Vernhes, Cithéron
Marc Labonnette, Un Satyre
Judith Gauthier, L'Amour, Clarine
Aimery Lefèvre, Momus

Mercredi 2, mardi 8, vendredi 11, lundi 14, jeudi 17, lundi 21, jeudi 24, vendredi 25, dimanche 27, mardi 29, mercredi 30 décembre, 19h30
sauf le **dimanche 6 décembre** à 14h30,
Palais Garnier, Paris.
Renseignements : www.operadeparis.fr



Water Music

George Frideric Handel (1685-1759)
Water Music Suite n°1 en fa majeur HWV 348
Water Music Suite n°2 en ré majeur HWV 349
Water Music Suite n°3 en sol majeur HWV 350
Rodrigo Grande suite HWV5

Mercredi 16 décembre, 20h30
Salle Gaveau, Paris.
Renseignements : www.sallegaveau.com

Vendredi 1er janvier, 17h00
Konzerthaus, Dortmund.
www.konzerthaus-dortmund.de

Dimanche 3 janvier, 18h00
Auditorium MC2, Grenoble.
Renseignements : www.mc2grenoble.fr

JANVIER

Idomeneo

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Opéra en trois actes
Livret de Giambattista Varesco, d'après un opéra français de Campra et Danchet (1780)

Nouvelle production du Festival International d'Aix-en-Provence en coproduction avec le Festival de Brême et le Mozartwoche.

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale
Chœur Philharmonique de
Chambre d'Estonie
Olivier Py, mise en scène et lumières
Pierre-André Weitz, scénographie et costumes

Richard Croft, Idomeneo
Yann Beuron, Idamante
Sophie Karthäuser, Ilia
Mireille Delunsch, Elettra
Julien Behr, Arbace
Colin Balzer, Gran sacerdote
Luca Titotto, La Voce di Nettuno

-
Vendredi 22, mardi 26 janvier, 19h00
Haus für Mozart, Salzbourg

Sérénades de Mozart

Franz Joseph Haydn (1732-1809)
Symphonie n°103 en mi bémol majeur
« Mit dem Paukenwirbel »

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Concerto pour flûte et harpe en ut majeur KV 299 (1778)
Sérénade en ré majeur « Posthorn » KV 320

Florian Cousin, flûte
Auréli Saraf, harpe
Jean-Baptiste Lapierre, cor de postillon
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

-
Dimanche 24 janvier, 20h00
Kölner Philharmonie, Cologne
Renseignements : www.koelner-philharmonie.de

Grande Messe en ut mineur KV 427

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Miah Persson, soprano
Sophie Karthäuser, soprano
Joanna Lunn, soprano
Julia Lezhneva, soprano
Delphine Galou, mezzo
Owen Willets, contreténor
Colin Balzer, ténor
Markus Brutscher, ténor
Christian Immmler, basse
Luca Tittoto, basse

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

-
Dimanche 31 janvier, 11h00
Stifung Mozarteum, Großer Saal, Salzbourg
Renseignements : www.mozarteum.at

FEVRIER

Idomeneo (version de concert)

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Opéra en trois actes
Livret de Giambattista Varesco, d'après un opéra français de Campra et Danchet

Colin Balzer / Richard Croft, Idomeneo
Yann Beuron, Idamante
Olga Pasichnyk, Ilia
Mireille Delunsch, Elettra
Julien Behr, Arbace / Gran Sacerdote
Chœur Philharmonique de
Chambre d'Estonie
Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

-
Lundi 1^{er} février, 20h30
Auditorium Maurice Ravel, Lyon
Renseignements : www.auditoriumlyon.com

Mardi 2 février, 20h30
Auditorium MC2, Grenoble
Renseignements : www.mc2grenoble.fr

L'Atelier
Dans le cadre du concert de Grenoble, mise en place d'un projet en partenariat avec le Conservatoire de Grenoble et des solistes de l'orchestre autour d'*Idoménée* d'André Campra (1660-1744).

MARS

L'Atelier
L'Orchestre des Campus de Grenoble - direction Frédéric Bouaniche, le Conservatoire de Grenoble, le Chœur d'hommes - chef de chœur Luc Denoux du Conservatoire de Grenoble, les Musiciens du Louvre •Grenoble

Dukas, Brahms, Rimski-Korsakov

Paul Dukas (1865-1935)
L'apprenti sorcier
Scherzo symphonique, composé en 1897 d'après la ballade *Der Zauberlehrling* de Johann Wolfgang von Goethe

Johannes Brahms (1833-1897)
Rhapsodie pour contralto, chœur d'hommes et orchestre op.53

Nikolai Rimski-Korsakov (1844-1908)
Shéhérazade, Suite symphonique op.35

Nathalie Strutzmann, contralto
Thibault Noally, violon
Marc Minkowski, direction musicale

-
Mercredi 17 mars, 19h30
Auditorium MC2, Grenoble,
Renseignements : www.mc2grenoble.fr

L'Atelier
Après le succès de la première masterclass de direction d'orchestre qui a eu lieu à la MC2 en mars dernier l'expérience sera renouvelée au moment de ce concert.

La Passion selon Saint Jean BWV 245

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Joanna Lunn, soprano
NC, soprano
Delphine Galou, mezzo
Owen Willets, contreténor
Markus Brutscher, ténor
Nicholas Mulroy, ténor
Christian Immmler, basse
Benoît Arnould, basse

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

-
Samedi 27 mars, 20h, Laieszhalle, Hambourg
Renseignements : www.elbphilharmonie.de

Lundi 29 mars, Cuenca
Mercredi 31 mars, 19h30
Auditorium MC2, Grenoble,
Renseignements : www.mc2grenoble.fr

Vendredi 2 avril, 20h00
Philharmonie, Cracovie

Samedi 3 avril, 20h, salle Pleyel, Paris
Renseignements : www.sallepleyel.fr

AVRIL

L'Atelier
Récital de clavecin

Dans le cadre de Musiques au Cœur des Musées, une initiative du Conseil général de l'Isère.

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Variations Goldberg

Jory Vinikour, clavecin

-
Dimanche 25 avril, 16h00, Musée, Saint Antoine L'Abbaye. Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Renseignements : 04 76 36 40 68

MAI

L'Atelier
Autour d'Antonio Soler

Dans le cadre de Musiques au Cœur des Musées, une initiative du Conseil général de l'Isère

Oeuvres de **Padre Antonio Soler** (1729-1783), **Domenico Scarlatti** (1685-1757), **José António Carlos de Seixas** (1704-1742)

Thibault Noally, violon
Geneviève Staley-Bois, violon
Nadine Davin, alto
Nils Wieboldt, violoncelle
Francesco Corti, orgue

-
Dimanche 9 mai, 17h00
Musée Dauphinois, Grenoble.
Entrée libre dans la limite des places disponibles. Renseignements : 04 57 58 89 01

Intégrale des Concertos Brandebourgeois

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
n°1 en fa majeur BWV 1046
n°2 en fa majeur BWV 1047
n°3 en sol majeur BWV 1048
n°4 en sol majeur BWV 1049
n°5 en ré majeur BWV 1050
n°6 en si majeur BWV 1051

Les Musiciens du Louvre • Grenoble
Marc Minkowski, direction musicale

-
Dimanche 23 mai, 20h30
Teatro Manzoni, Bologne
Renseignements : www.auditoriummanzoni.it

Mardi 25 mai, 20h00
La Halle aux Grains, Toulouse
Renseignements : www.grandsinterpretes.com

Jeudi 27 mai, 19h30
Festival International, Bergen
Renseignements : www.fib.no

Samedi 29 mai, 14h15
Concertgebouw, Amsterdam
Renseignements : www.concertgebouw.nl

Dimanche 30 mai,
Teatro Morlacchi, Pérouse

Mardi 1er juin, 19h30
Auditorium MC2, Grenoble,
Renseignements : www.mc2grenoble.fr

Mercredi 2 juin, 21h00
Opéra royal du Château, Versailles,
Renseignements : www.chateauversaillesspectacles.fr

L'Atelier
Le concert de Grenoble sera précédé d'interventions pédagogiques dans les établissements scolaires de l'agglomération.

JUIN

L'Atelier
Récital Handel

George Frideric Handel (1685-1759)
Airs de Handel

Leticia Giuffredi, soprano
Geneviève Staley-Bois, violon
Laurent Lagresle, violon
Simon Dariel, violon
Nadine Davin, alto
Pascal Gessi, violoncelle
André Fournier, contrebasse
Toshinori Ozaki, théorbe
Florian Cousin, direction & flûtes

-
Mardi 8 juin, Église Saint-Martin, Seyssins
Renseignements : autreshorizons.free.fr

JUILLET

Concert de gala

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)
Iphigénie en Aulide - Ouverture
Hector Berlioz
Cléopâtre - Scène Lyrique
Harold en Italie

Anne-Sophie Von Otter, mezzo soprane
Antoine Tamestit, alto

-
Vendredi 16 juillet, Nuremberg

Une autre symphonie imaginaire

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)
Musique du ballet de *Don Juan ou le Festin de pierre*

Franz Joseph Haydn (1732-1809)
Symphonie n° 85 en si bémol majeur
« La Reine de France »

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)
Une autre symphonie imaginaire
-
Dimanche 18 juillet, Nuremberg

Les actions pédagogiques sont réalisées en partenariat avec l'Education Nationale et l'association Les Musidauphins.

Concert d'été

Concert gratuit dans un parc de la Ville de Grenoble avec le Service Animation de la Ville de Grenoble. Ce concert sera précédé d'interventions pédagogiques dans les établissements scolaires de l'agglomération de Grenoble.

Printemps / été
Concerts et Patrimoine en Isère,
une initiative du Conseil général de l'Isère

Animer d'une autre vie les plus beaux lieux du patrimoine de l'Isère et proposer aux spectateurs, où qu'ils se trouvent dans le département, des événements culturels de haute tenue, telle est la mission que s'est donnée le Conseil général de l'Isère. L'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble donne à nouveau cette saison une série de concerts de musique de chambre dans l'ensemble du département.

Concerts dans les hôpitaux et les prisons

Toute cette saison, en partenariat avec le dispositif Culture et Hôpital et les Musidauphins, l'Atelier des Musiciens du Louvre • Grenoble donne des concerts de musique de chambre pour les patients, familles et personnels des hôpitaux. En partenariat avec le SPIP de l'Isère et le Conseil général de l'Isère, les premiers concerts de l'Atelier des Musiciens du Louvre-Grenoble dans les établissements pénitentiaires isérois devraient voir le jour cette saison.

Métiers de la musique

Depuis le début de l'année 2009, L'Atelier des Musiciens du Louvre•Grenoble initie une série d'interventions et de présentations destinées à mettre en valeur la riche variété de métiers associés à la musique classique. Ce cycle se poursuit tout au long de la saison 09-10.

Intervenants au cours de l'année : Jean-Loup Sacchettiini, Bibliothécaire musical (Musiciens du Louvre • Grenoble) - Claire Boisteau, Chargée d'édition (Naïve) - Hugues de Saint-Simon, Secrétaire général (Cité de la musique) - Sandrine Nawrot, Attachée de presse (Opus 64) - Catherine von Mutius, Agent artistique (Music Concept).

Expositions

Grenoble, Salle Olivier Messiaen
Du lundi au samedi de 14h à 18h, Entrée gratuite.

Variations
par Hélène Jacquier,
La relation musique et peinture.
Du 21 septembre au 20 octobre.

Portée à l'image
par Elisabeth Carechio
Dans le cadre d'Orchestres en fête !, Les Musiciens du Louvre • Grenoble proposent une exposition photos autour des musiciens et de leurs instruments d'époque. Du 20 novembre au 11 décembre.

Pascal Lamy connaît la musique...

DANS SON AUSTÈRE BUREAU GENEVOIS – C’EST UNE LITOTE MÂTINÉE D’EUPHÉMISME... –, OÙ L’ON S’ATTEND À CHAQUE INSTANT À VOIR ENTRER LE BRILLANT SOLAL DE *BELLE DU SEIGNEUR* D’ALBERT COHEN, LE NOUVEAU PRÉSIDENT DES MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE S’ENQUIERT, AVEC UNE ÉTONNANTE MINUTIE, DES DIFFÉRENTS ASPECTS DE LA TÂCHE QUI VA DÉSORMAIS LUI INCOMBER. SI L’HOMME EST AFFABLE ET REÇOIT JEAN-LOUIS SCHWARTZBROD, SON FUTUR PRÉDÉCESSEUR, ET LE PROFESSEUR JEAN-PAUL STAHL, APPELÉ À LE SECONDER EN SA QUALITÉ DE VICE-PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ, À L’AUNE D’UN IMMENSE SOURIRE CONTRASTANT SINGULIÈREMENT AVEC UNE ALLURE SPARTIATE, C’EST (PRESQUE...) UN ÉTUDIANT APPLIQUÉ QUI POSE DES QUESTIONS, PREND DES NOTES, TENTE D’APPRÉHENDER LA NOUVELLE SITUATION.

Le directeur de l’Organisation mondiale du commerce (OMC) est ainsi, dans le contraste. On a beau diriger – ou tenter de diriger... – les affaires du monde, on cultivera son violon d’Ingres jusqu’au bout. Et on le fera concrètement ! Ce surnom de « moine-soldat » n’aura pas été usurpé. En l’occurrence, ce violon d’Ingres, c’est plutôt le piano de Lamy. Plusieurs heures par jour, de cinq à quinze ans ! On n’est pas le neveu de Jacqueline Rousseau-Dujardin, que les auditeurs de France Culture connaissent bien, on n’a pas un cousin basse dans le chœur de Radio France par hasard. « Une affaire de famille et d’enfance », concède sobrement le patron du commerce mondial de sa voix de stentor. Une voix qui ne paraît guère souffrir la contestation, même si, à l’évocation d’une fresque du peintre nabi Maurice Denis, une (très...) légère humidité dans le regard vient soudain pondérer un enthousiasme de jeune homme... L’homme est ainsi, en bretelles avec un cigare qui attend la fin d’une longue journée sur le bureau de Solal... Le contraste, mais pas la contradiction. Loin s’en faut ! C’est même précisément le contraire, ledit contraste se nourrissant d’une cohérence qui aurait érigé la rigueur en vertu théologale. Une rigueur qui s’applique également à l’amitié... « C’est Michel Destot, un vieil ami, qui m’a proposé cette présidence. Franchement, je ne m’y attendais pas... Pour moi, prendre quelque



chose comme cela, c’était pour plus tard ! J’ai hésité, car il y a des contraintes déontologiques et spécifiques ; il fallait mettre tout cela au clair, car j’admire de surcroît beaucoup Marc Minkowski », pose d’emblée le directeur de l’OMC. Qui va devoir cette fois avancer à sensibilité découverte... Car la musique en général et le piano en particulier relevaient jusque-là de la sphère strictement privée. « Oui, bien sûr, j’ai un piano chez moi... Oui, je pianote... Mais, depuis que j’ai commencé mes études, je n’ai pas le temps. Et comme j’ai une certaine exigence », Pascal Lamy concède développer « le complexe du mélomane ». Le regard se perd soudain dans les frondaisons de la luxuriante campagne genevoise... « J’ai passé un bac musique ! Enfin, un bac maths élem’ avec option musique, si vous préférez. Pour lequel j’avais Le Chant des oiseaux, La Symphonie fantastique de Berlioz, La Symphonie Jupiter de Mozart et l’ouverture du Freischütz de Weber », se souvient-il comme si c’était hier. Ses compositeurs préférés ? « Tous jusqu’à Messiaen et Boulez... même si je ne les comprends pas comme Bach. Bach, Mozart dans toutes ses directions et les sonates de Beethoven... C’est ma prédilection ! J’aime bien le jazz aussi. J’ai finalement des goûts très classiques. Mais je suis toujours resté curieux, au Japon, en Chine, en Inde, des musiques que l’on n’entend pas ici. J’y trouve toujours de l’intérêt... »

De l’inévitable « C’est universel, c’est un langage qu’on n’a pas besoin de traduire », Pascal Lamy glisse à la confidence : « Son côté universel m’est apparu encore plus pertinent en faisant de la politique... ». Le « moine-soldat » esquisse un sourire entendu...

Plus sérieusement – quoique... –, « j’ai toujours occupé des positions hyperactives ; de ce point de vue-là, je dois bien avouer que la musique est un peu un refuge ! Il y a un recueillement... La musique et le jogging sont des ingrédients irremplaçables de ma carrière ! » En d’autres termes, « que ce soit à Bruxelles, lorsque j’étais directeur de cabinet de Jacques Delors, le Président de la Commission européenne, à Paris, quand j’étais Directeur Général du Crédit Lyonnais, ou ici, à Genève, la musique m’a toujours accompagné ! » Comment ? « Oh ! c’est assez simple... A Bruxelles, il y a le Théâtre de La Monnaie, et ici entre le Grand Théâtre et les autres salles... Mais le mieux, c’était quand même quand j’étais au Lyonnais ; il faut savoir qu’à l’époque, la Salle Pleyel lui appartenait ! Eh bien j’y passais quand bon me semblait ! » Ou presque... C’est pour cette raison que « si un jour je peux refaire deux ou trois heures de piano quotidiennement, j’essaierai de m’y remettre. » Mais d’avertir aussitôt : « En attendant, qu’on ne me dise surtout pas « Mais, Cher Ami, jouez-nous donc quelque chose... Alors là, pas question ! »

Si tant est qu’il se soit énervé, Pascal Lamy se met alors à argumenter : « Non, la musique, c’est ultra-professionnel. C’est du travail au sens obstétrique du terme. Et c’est d’ailleurs pour cela que j’admire profondément les musiciens, vous savez ! Ce sont des gens qui ont bossé comme des fous... » Alors, cette présidence des Musiciens du Louvre • Grenoble ? « Je suis là pour les aider à faire, pour donner un peu de visibilité à un projet, pour faire jouer mes réseaux nationaux, européens et internationaux. » Comment ? « Avec Jean-Paul Stahl, on a toutes les raisons de s’entendre ! Je ne suis pas très loin et nous vivons dans un monde connecté. Vous savez, il y a trente-six manières d’être là, de se parler. Mais je viendrai aux concerts pour le plaisir ! J’étais à Aix-en-Provence pour Idoménée. Franchement, il y avait ce soir-là un plus qui tenait à Marc Minkowski... » En attendant, « il faut qu’on réfléchisse entre Lyon, Grenoble et Genève ! Il y a un arc ; il y a quelque chose à tirer de cela... » Et quoi donc ? « C’est juste une ébauche... » Pascal Lamy cultiverait-il la passion structurante ? •

Philippe Gonnet



Passation des pouvoirs sur la scène du Festival Berlioz à la Côte Saint-André devant les musiciens de l’orchestre De gauche à droite : Marc Minkowski, Jean-Louis Schwartzbrod (ancien Président), Jean-Paul Stahl (Vice-Président) et Pascal Lamy (Président).

L'esprit cathodique

LE CONCERT DE *L'HOMMAGE À SAINTE CÉCILE*, DONNÉ EN JANVIER À LA MC2, N'A PAS SEULEMENT ÉTÉ L'OCCASION DE L'ENREGISTREMENT D'UN DISQUE CHEZ NAÏVE ET D'UN PROJET DE L'ATELIER. . IL A ÉGALEMENT FAIT L'OBJET D'UN FILM, RÉALISÉ PAR L'ÉQUIPE DE CAMERA LUCIDA ET QUI SERA DIFFUSÉ PROCHAINEMENT SUR ARTE*.

Une captation de concert, chacun voit à quoi cela peut ressembler. Un documentaire autour d'une œuvre, d'un ensemble ou d'un chef d'orchestre, on pressent également ce que l'on peut en attendre. Mais un « film musical » autour de l'aventure que peut représenter pour des musiciens l'exécution des œuvres dédiées à leur sainte patronne... cela demande à être regardé de plus près ! C'est en tout cas ce qui a été réalisé à l'issue d'un tournage effectué en janvier dernier à la MC2.

L'idée était née d'un désir commun d'Arte, de Naïve, des Musiciens du Louvre • Grenoble et de l'équipe de Camera Lucida, dont Philippe Béziat (réalisateur engagé dans un compagnonnage aux côtés de Marc Minkowski, qui avait déjà posé son regard sur le *Pelléas et Mélisande* donné à Moscou). Jean-Stéphane Michaux, producteur de Caméra Lucida, revient sur les fondements de ce projet : « Nous voulions aller au-delà d'une captation de concert ou du documentaire, pour aboutir à une sorte de comédie musicale, un tissage entremêlant plusieurs situations, de répétition, d'enregistrement et de concert. »

Un parti pris ambitieux qui a obligé l'équipe à composer avec de nombreuses contraintes, notamment l'infrastructure assez lourde exigée par la spécificité du tournage : sept caméras, deux travellings de 30 mètres, ainsi qu'un dispositif important en ce qui concerne



les lumières. « Comme il s'agissait d'un film musical, il était par ailleurs essentiel de sélectionner les meilleures prises de son qui ne coïncident pas nécessairement avec les plus belles images. Ce qui a demandé entre autres un énorme travail de montage à partir des 160 heures de rush. ». Enfin, le programme de ce concert étant particulièrement long et la durée du film de 90 minutes environ, il était impossible de l'enregistrer dans son intégralité. « Mais nous tenions cependant à entendre des extraits de chacune des trois œuvres de Haydn, Handel et Purcell. Il a donc fallu élaborer un programme à part entière. »

Le tout en veillant à ne gêner personne, ni les musiciens, ni l'équipe mobilisée pour l'enregistrement du disque (décisionnaire sur la nécessité de recommencer ou pas les prises), encore moins les spectateurs lors du concert... Un impératif qui explique les réticences initiales de Michel Orier : « Les équipes de télévision se comportent généralement assez mal. Mais cette fois, l'équipe s'est avérée extrêmement efficace, discrète et compréhensive, très respectueuse de ce public venu assister à un concert et non à une captation de concert... » Même constat pour Marie Bourdaud, spectatrice assidue des Musiciens du Louvre • Grenoble, présente ce jour-là : « Cela n'a jamais été gênant, un peu intrigant plutôt, presque ludique ! »

Jeunes acteurs de cette journée, des lycéens installés dans la cabine d'enregistrement de Naïve et qui auront découvert l'envers du décor. Ces rencontres intitulées « Les métiers de la musique » et proposées par l'Atelier aux élèves de l'Isère avec le concours du Ministère de l'Education nationale, entre spécialistes du spectacle et écoliers, sont initiées depuis un an par Christopher Bayton, Délégué général des Musiciens du Louvre • Grenoble, « nous organisons tout au long de notre saison ces rendez-vous avec des professionnels de la musique classique qui permettent aux élèves de poser toutes les questions qui les démangent sur un univers professionnel peu connu. D'ailleurs, nous réitérerons cet essai au moment des Water music en décembre. »

Au-delà de ce film un peu à part, Jean-Stéphane Michaux défend une démarche novatrice quant à la place de la musique à la télévision et les formes qu'elle peut revêtir : « Nous partageons l'idée avec Philippe Béziat que l'on ne peut plus se contenter de messieurs

guindés et de plans pots de fleurs. Il faut inventer autre chose, tout en restant au service de la musique. ». Michel Orier, quant à lui, ne rejette pas totalement l'intérêt du petit écran : « Personnellement je ne suis pas téléphage, mais il y a au sein du grand public des gens qui, pour diverses raisons, ne peuvent avoir accès aux salles, et il n'est pas totalement exclu qu'une diffusion puisse éveiller quelque chose... » Marie attend en tout cas avec impatience de découvrir ce film : « Je suis curieuse de voir ce qu'il ressortira de ce concert, ce sur quoi les caméras se sont attardées. On ne retrouvera évidemment pas les conditions acoustiques de l'auditorium, mais il y a parfois un vrai plaisir à voir certains détails, des expressions de visages, quelque chose de plus intimiste. »

Audrey Passagia

* Pour en juger, rendez-vous sur Arte le 1er novembre pour un spécial Maestro



Dans la cabine de prise de son, de gauche à droite : Raphaël Alain (assistant son), Jean-Stéphane Michaux (producteur), Jean-Pierre Loisl (directeur artistique son) et Laure Casenave-Pere (ingénieur du son), derrière eux les lycéens assistants à la séance d'enregistrement dans le cadre des travaux de l'Atelier.



Régie vidéo, au premier plan Philippe Béziat (réalisateur) secondé par Anne Decoville (conseillère Musicale) et Jocelyne Rivière (scripte).

L'âme de roseau

CLARINETTE SOLO AU SEIN DE L'ORCHESTRE DES MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE, ALEXANDRE CHABOD NOUS DÉCRIT LA TOUCHE SI PARTICULIÈRE QU'AMÈNE CET INSTRUMENT DANS L'ENSEMBLE ET NOUS EXPLIQUE COMMENT SA DÉCOUVERTE DU JEU SUR INSTRUMENT ANCIEN A BOULEVERSÉ SON APPROCHE DE LA CLARINETTE.



Lyre : Comment êtes-vous venu à la musique?

Alexandre Chabod : Étonnamment, je ne suis pas du tout issu d'une famille de musiciens. A cinq ans, désolés de me voir fuguer régulièrement la maternelle, mes parents m'ont inscrit dans une école de musique où l'initiation musicale était confiée au professeur de clarinette, c'est avec lui que j'ai « accroché ». Dès que ma morphologie l'a permis, j'ai pu alors commencer la clarinette. Curieusement, j'ai donc plus choisi le professeur que l'instrument!

Lyre : Quelles études musicales avez-vous suivies ?

A.C : J'ai tout d'abord fréquenté l'école de musique de Sotteville-lès-Rouen, puis continué mon apprentissage au Conservatoire de Région d'Évreux avec Jean-Claude Brion où j'ai obtenu mon Diplôme d' Études Musicales. La même année j'étais reçu au CNSM de Paris. Là-bas, de grandes personnalités musicales m'ont profondément marqué, notamment Michel Arrignon, Maurice Bourgue et Pierre-Laurent Aymard. En 1996, j'ai reçu mes premiers prix de clarinette et de musique de chambre à l'unanimité. Puis, j'ai suivi pendant deux ans le cycle de perfectionnement en musique de chambre (quintette à vent).

Lyre : D'où vous est venue cette envie de jouer sur instruments anciens et quels apprentissages le jeu sur instrument baroque nécessite-il ?

A.C : Pendant mes études au CNSM de Paris, Éric Hoepfich m'a fait découvrir les clarinettes 2,3 clés et classiques. Après cette année de travail, j'ai soudain su que ces instruments tiendraient une place importante dans ma vie musicale. Jouer de ces instruments m'oblige à repenser la manière de souffler, de produire le son, d'articuler et à apprendre de nouveaux doigtés. C'est ainsi que grâce à ces nouvelles techniques, tout mon discours musical a finalement été bouleversé. Ainsi, lorsque je joue le *Quintette* de Mozart ou le *Trio* de Beethoven sur instruments classiques ou modernes, ce sont deux façons de penser la musique. Et de cette manière, si mon expérience de clarinettiste moderne m'a fourni une base de maîtrise pour les

instruments anciens, à l'inverse, ces derniers ont eux-mêmes eu une influence considérable sur mon jeu de clarinette moderne. J'ai donc appris à m'adapter très vite aux différentes clarinettes anciennes car chacune a ses doigtés, sa perce, son bec propres, ce qui se révèle intéressant car, dans une même œuvre, une partition peut indiquer de jouer tour à tour de la clarinette en Ut, en Si bémol, en La et même du cor de basset ce qui fut le cas lors des représentations des *Créatures de Prométhée* ou de *L'enlèvement au sérail*.

Lyre : De quelles clarinettes jouez-vous?

A.C : Vu la place que prennent à la maison mes boîtes, je suis tenté de dire toutes, à l'exception de la contrebasse et de la clarinette en La bémol qui sont très rares. Je dois préciser que mes clarinettes anciennes sont des copies réalisées par Ricardo Von Vitorelli et Jochen Seggelke. Néanmoins, j'ai un plaisir tout particulier à jouer le cor de basset classique et la clarinette moderne en Ré. Mais j'aime surtout la variété que me procure le fait de jouer dans deux beaux orchestres : Les Musiciens du Louvre • Grenoble et l'Opéra de Paris, si différents au niveau du répertoire et de la formation. Pouvoir jouer dans la même semaine (ou la même journée!) *Les Noces de Figaro* et *Butterfly*, les *Londoniennes* de Haydn avec *L'affaire Makropoulos* ou encore le *Mandarin merveilleux* est très excitant.

Lyre : Quelle place occupe la clarinette dans l'orchestre?

A.C : La clarinette est née au début du XVIIIème siècle, ainsi, ce n'est qu'à la fin de ce siècle qu'elle s'est imposée définitivement dans l'effectif de l'orchestre. Et les compositeurs ont pu alors varier davantage les orchestrations grâce à sa tessiture et à ses dynamiques. D'ailleurs, ils puiseront dans la famille des clarinettes pour illustrer les pièces à caractère militaire (l'Ut), maçonnique (cor de basset) et les arias d'amour (la Si bémol et la La). Depuis, elle a su apporter une couleur nouvelle au sein de la petite harmonie très différente des anches doubles et de la flûte. •

Clarinette Baumann en si bémol (modèle français)
Année de réalisation : 2008
Facteur : Ricardo von Vitorelli (atelier à Bruxelles)
Composition : buis
Dimension : 60 cm
Diapason : 430 Hz
Type de répertoire interprété : fin XVIIIème, tout début XIXème (Mozart, Stamitz, Rossini...)



Portée à l'image

Lors des concerts *Berlioz et la Russie* à Grenoble et *Idoménée* au Festival d'Aix en Provence, la photographe Elisabeth Carecchio a posé son objectif sur les instruments d'époque de l'orchestre des Musiciens du Louvre • Grenoble dont certains ont plus de deux siècles d'existence. Ces clichés constituent l'origine d'un fonds d'archives photographiques destiné à s'accroître au fil des saisons. Dans le cadre d'Orchestres en fête !, ces photographies mettant en lumière ces instruments seront exposées à partir du 20 novembre du lundi au samedi de 14h à 18h dans le hall de la salle Olivier Messiaen à Grenoble.

côté scène et côté coulisses

orchestres en fête

du 20 au 29 novembre 2009 - www.orchestresenfete.com
une initiative de l'Association Française des Orchestres



Pause

NOUS VOUS PROPOSONS CETTE FOIS DE GAGNER LE TOUT DERNIER ENREGISTREMENT DES MUSICIENS DU LOUVRE • GRENOBLE EN HOMMAGE À SAINTE CÉCILE, SORTIE COMMERCIALE LE 27 OCTOBRE, DANS UN MOTS CACHÉS « INTERNATIONAL ».

Les mots cachés

PAR JACQUES SARDAT

Grandes salles d'opéras

Retrouvez les 20 théâtres et grandes salles d'opéras internationaux dissimulés dans ce texte. Pour « Théâtre Mariinsky », on peut ne retrouver dans le texte que « Mariinsky ». L'orthographe est bonne, mais ne tenez pas compte des espaces, accents ou signes de ponctuation (virgules, points, tirets...). Attention ! Les lettres ne peuvent pas servir plusieurs fois. Exemple, dans « Pour son estomac : api toléré », on trouve « Capitole ».

J'avais fait un cauchemar gravé sur des colonnes en marbre qu'Atlante et Télamon n'aient pas pu supporter. On attendait les VIP qui étaient, coup de bol, choisis pour assister à une représentation à voir à tout prix... et eux n'allaient pas déboursier un kopeck. Hé ! Divertissement grandiose, un vrai délice, une occasion à ne pas louper. Go ! La cérémonie allait commencer quand Eole nous en empêcha, tel était ce dieu grec. Ô vent ! – Garden-party et invités s'envolaient dans le parc dégarni, errant parmi les aucubas, tilleuls et rosiers –, tu désintégras l'intermède musical. Ni ce metteur en scène décoiffé ni ce ténor aperçu, vil, lié sans répit à un poteau ne réalisait. Il aurait fallu qu'une personne, illico, lise Umberto Eco pour trouver diablement pire apocalypse. Hélas ! Ça laissa des traces dans l'opéra...

Si vous souhaitez recevoir Lyre pour des informations régulières sur nos activités, indiquez vos coordonnées par mail ou papier libre à :

Les Musiciens du Louvre • Grenoble,

1, rue du Vieux-Temple - BP 3046 - 38 816 Grenoble Cedex 1

Tel : +33 (0)4 76 42 43 09 - Fax : +33 (0)4 76 51 55 30 - info@mdl.grenoble.net

À GAGNER LE CD
HOMMAGE
À SAINTE
CÉCILE



Vous avez découvert les 20 salles cachées ! Vous méritez l'Or du Rhin. Avec plus de 12, bravo ! Vous ne méritez pas trois coups de bâton ! Avec moins de 5, et si vous veniez faire un petit tour à la salle Olivier Messiaen ? Pour vous aider les villes où sont situés ces salles sont les suivantes : Barcelone - Bayreuth - Buenos Aires - Bruxelles - Florence - Le Caire - Londres (2) - Madrid - Milan - Moscou - Munich - Nantes - New York - Paris (3) - Salerne - Tachkent - Venise.

Adressez-nous par mail à pause@mdl.grenoble.net votre liste avant le 30 octobre, les 10 premières personnes qui donneront les 20 bonnes réponses se verront offrir le cd Hommage à Sainte Cécile. Une réponse par joueur.



CHAQUE MOIS, RETROUVEZ LES INFORMATIONS SUR NOS CONCERTS AU 04 76 42 95 42 - WWW.MDLG.NET

Président Pascal Lamy - Vice-président Jean-Paul Stahl • Direction Marc Minkowski, Direction artistique des Musiciens du Louvre • Grenoble - Christopher Bayton, Délégué général - Véronique Viel, Secrétariat de direction • Administration Sabine Perret, Directrice administrative et financière - Rémi Scevola, Assistant comptable - Elise Coury, Responsable de l'Atelier • Communication Régis Le Ruyet, Responsable de la communication • Production Claude Boisshot, Administrateur de production - Emilie Cuzol, Chargée des plannings et du recrutement - Jean-Loup Sacchetti, Chargé de la bibliothèque • Technique Franck Bouchardon, Directeur technique - Jean-Jacques Choukroun, Responsable de la salle Olivier Messiaen.

